



Conseil scientifique

Compte rendu de la réunion du 20 janvier 2023

Présents : Jean Pierre Olivier de Sardan, Etienne Beaudou, Alain Dubresson , Bernard Dumond, Djenane Boyer Chatenet, Daniel Vacher, Nicole Demay

Excusés : Emmanuel Matteudi, (étude d'impact) Christiane Mathé, Philippe Dhaussy, Guillermo Uribes

Invitée : Laura Delavallade

Réunion du Conseil Scientifique du 20 janvier 2023

Laura Delavallade présente rapidement les chantiers sur lesquels elle travaille en tant que coordinatrice

- La recherche de fonds
- La communication
- Les relations extérieures
- Le modèle socio économique

avec comme idée directrice la fluidité.

Le partenariat

Au delà du constat qu'aujourd'hui les ONG ne vont pas bien et que celles qui tirent

leur épingle du jeu sont les grosses ayant une réelle capacité de collecte de fonds, le Gref se questionne sur son modèle socio économique et donc se pose la question d'un partenariat, voire d'une coopération avec une autre ONG. Il est donc bien question ici d'un partenariat Nord/Nord.

La question des partenariats avec des organisations « la bas » a également été discutée, l'accent étant mis sur la différence entre les pays d'Afrique subsaharienne et d'autres pays dans lesquels le GREF intervient (Arménie, Georgie, Moldavie, Cuba ou Maroc par exemple).

Dans ce cadre les participants pensent nécessaire de répondre à quelques questions :
Pour qu'un partenariat soit accepté d'une part et efficient de l'autre que doit-on partager?

Comment gérer la coexistence de bénévoles et de professionnels de la SI?

A cette 1ère question la réponse a fusé : les valeurs mais cette réponse n'a pas été discutée ni approfondie car celle de la difficulté - déjà évoquée lors de la précédente réunion s'est à nouveau imposée - la difficulté à gérer en même temps des professionnels et des bénévoles. Cela en sachant que l'orientation prise depuis quelques mois va dans le sens de l'embauche de quelques professionnels et que cela pourrait s'accroître car nous devons bien faire le constat de notre difficulté sur la question du montage des projets comme sur celle de la recherche de fonds. Mais peut-on se contenter d'opposer les bénévoles aux professionnels? D'autant que les bénévoles ont des domaines d'expertise qui sont différents de ceux des professionnels et de la SI et que nous nous situons dans la recherche d'une complémentarité.

Il n'en reste pas moins que les expériences passées se sont transformées en craintes qui transparaissent dans les discours de certains bénévoles..

“La professionnalisation pose problème si ça veut qu'on doit faire comme tout le monde.”

“Il faut affirmer très fort notre identité.”

“La différence de statuts induit une différence de vision sur ce qu'il y a à faire.”

L'enjeu sera sans doute de permettre à chacun de trouver sa place et de montrer la richesse de cette complémentarité.

Peut-être nous faut-il aussi identifier ce que nous ne savons pas faire, on pas bien faire, avant de se poser la question de quel partenaire?

Les membres extérieurs souhaitent connaître les partenariats actuels (fiche de Laura) pour voir s'il est possible d'en tirer des enseignements.

L'expérience négative avec Solidarité Laïque qui s'est plutôt substituée aux ONGs fédérées a été évoquée mais en soulignant que les thèmes qu'elle traite aujourd'hui sont intelligents et que peut-être avec une nouvelle équipe à sa tête les relations seraient plus constructives.

Cette notion du vent qui tourne semble aussi être présente au niveau de l'AFD et JPODS souligne que peut-être nous pourrions nous emparer d'un thème innovant et porteur autour de l'identification des cadres intermédiaires du Sud, innovateurs potentiels, qui seraient les personnes, voire les réseaux, sur lesquels s'appuyer (sans s'y substituer) pour faire avancer les questions éducatives.

La discussion se centre ensuite sur le projet GREF envoyé dans le cadre de la proposition faite en novembre de trouver des universitaires au Sud qui suivraient certains projets.

Le document envoyé a été visé par la commission projet et le CA a accepté le principe de sa présentation au Conseil Scientifique (il ne s'agissait donc pas d'une deuxième validation comme certains ont pu le penser). Mais peut-être faudra t-il se poser la question de la place du CS dans le processus de validation des projets ultérieurement. Ce projet a donc été étudié et les membres du conseil scientifique l'ont abordé sur la base de certains critères et en particulier de ceux énoncés par Laura dans son étude de juin 2022. Par ailleurs ce projet a été perçu comme vertical et non comme en appui à des initiatives locales.

Le CS fait le constat que les conclusions de LD (étude d'impact) tout comme les préconisations des personnalités invités au JN (en particulier celles autour de l'importance du contexte et des particularités du territoire) n'ont pas réellement été intégrés par les Greffons .

Cela les amène donc à se poser la question de la validation des projets qui leur semble beaucoup trop "light" en fonction des valeurs que nous disons défendre.

Cela doit donc collectivement nous interpeller.

A faire : envoyer les remarques écrites sur le projet de maisons communes au porteur de projet et au CA.

Envoyer le tableau fait par Laura sur les partenariats.

Demander à JPODS l'autorisation de diffuser aux Greffons son article sur les 8 modes de gouvernance en Afrique de l'Ouest